



Volume 10, Numéro 1, Mai 2011

Éditorial

Pour une pédagogie des catastrophes naturelles

Les catastrophes naturelles au Québec, comme ailleurs dans le monde se sont multipliées au cours des derniers mois : feux de forêts, inondations démesurées, ouragans extrêmes, tornades monstrueuses, tsunamis gigantesques et tremblements de terre. On a l'impression que la planète est en déroute. Faut-il y voir une conséquence des changements climatiques? Même s'il est difficile d'établir une relation de cause à effet, force est tout de même de constater que l'intensité et la fréquence des phénomènes météorologiques connaissent un accroissement considérable depuis quelques années.

Les conséquences désastreuses pour les familles directement touchées par ces cataclysmes sont énormes et handicapent leur vie pour de nombreuses années. Une école ouverte sur la communauté comme le veut le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec doit se préoccuper de l'éducation des jeunes aux catastrophes naturelles qui font maintenant partie du paysage quotidien. Il y a quelques mois la sécurité civile du Québec a produit un document pédagogique au bénéfice des enseignants afin de leur faciliter la préparation d'activités sur le sujet. Nous invitons les enseignants et les acteurs qui œuvrent en éducation à l'environnement à le consulter [ICI](#).

Robert Litzler
Président de l'AQPERE

À L'AQPERE

21^e Assemblée générale annuelle (AGA) de l'AQPERE

Le 3 mai dernier, une quarantaine de personnes ont pris part à la 21^e Assemblée générale annuelle (AGA) de l'AQPERE sur le mont Royal. Au cours de l'événement, l'équipe de l'AQPERE a présenté le rapport d'activités 2010-2011 ainsi que le plan d'actions pour l'année 2011-2012. L'événement fut également l'occasion pour nos membres de se rencontrer et de réseauter dans une ambiance conviviale.

Avant l'AGA, les participants étaient conviés à la présentation du projet de mise en valeur du boisé Jean-de-Brébeuf par Anne Roudaut, technicienne en environnement au Collège Jean-de-Brébeuf.

[Consulter le rapport d'activités](#)

Renouvellement du conseil d'administration

Deux nouveaux administrateurs ont rejoint au conseil d'administration de l'AQPERE : François Tétreault et Mathieu Trudelle. Ils rejoignent les 9 administrateurs et administratrices qui ont renouvelé leur mandat.

Présentation des membres du CA : <http://www.aqpere.qc.ca/structure.htm>.

L'éducation, l'environnement et le développement durable, au coeur du Congrès de l'ACFAS

Par Valérie Lacourse, chargée de projets, AQPERE

Le Congrès de l'ACFAS, accueilli par l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's, a rassemblé cette année des milliers de chercheurs dans la belle région des Cantons de l'Est. J'ai eu le plaisir de participer au congrès et d'y représenter l'AQPERE et le Collège de Rosemont dans le cadre du Colloque intitulé « Éducation et développement durable dans les cégeps et les universités, une nécessaire intégration ». Le thème de ce colloque fait écho à une réalité qui émerge depuis quelques années où plusieurs institutions post-secondaires se préoccupent d'enjeux socio-écologiques et adoptent des politiques d'éducation au développement durable. On sait que les activités d'éducation relative à l'environnement sont bien ancrées dans les écoles primaires et secondaires du Québec depuis une vingtaine d'années. Ces générations d'élèves plus sensibles et plus critiques par rapport aux questions d'environnement et de développement durable sont maintenant aux portes des cégeps et des universités du Québec. Le défi pour les institutions d'enseignement est grand : il s'agit non seulement d'intégrer le développement durable à la formation de professionnels de domaines variés mais également de former des éco-citoyens portant des valeurs et des pratiques plus respectueuses de l'environnement naturel et humain.

C'est dans ce contexte que l'AQPERE et le Collège de Rosemont (via le CÉRSÉ-Centre d'études et de recherche en responsabilité sociale et écocitoyenneté), se sont engagés en septembre dernier dans une démarche innovatrice visant à soutenir l'intégration de contenus environnementaux dans les curriculums scolaires des programmes préuniversitaires en vue du développement durable. À titre de consultante en éducation relative à l'environnement, je travaille sur ce projet depuis près de 10 mois et j'ai eu l'occasion de présenter en primeur les fruits du projet dans le cadre de ce colloque. Au bilan, près de la moitié des cours offerts aux programmes préuniversitaires du Collège ont été analysés et des centaines de ressources pédagogiques variées et récentes ont été répertoriées pour chacun des cours. Pour optimiser l'accès et

l'utilisation de ces ressources par les enseignants, un éco-répertoire en ligne a été créé et sera officiellement lancé sous peu. Dans une première phase, ce répertoire sera mis à la disposition des enseignants du Collège et des activités d'évaluation de l'outil seront effectuées. C'est dans une deuxième phase prévue pour janvier 2012 que l'accès au répertoire sera élargi, permettant alors à l'ensemble des enseignants du réseau collégial d'y avoir accès. Dans une perspective de transfert de pratiques et de connaissances, les enseignants pourront non seulement se référer au répertoire mais ils pourront aussi commenter les ressources disponibles, ajouter de nouvelles ressources au répertoire et même y partager leur plan de cours.

Enfin, l'enthousiasme et l'intérêt qu'a suscité le projet lors de ce colloque est de bon augure pour la suite !

Note : Ce projet fera également l'objet d'une communication au prochain Colloque de l'AQPC (Association québécoise de pédagogie collégiale), dans le cadre du Rendez-vous de l'environnement avec la pédagogie collégiale, le 9 juin à Lévis.

Pour en savoir plus

Contactez Valérie Lacourse au 514 376-1065 ou par courriel

Le 2^e Rendez-vous de l'environnement avec la pédagogie collégiale

Dans le cadre du 31^e Colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale Enseigner et apprendre en réseau (8, 9 et 10 juin à Lévis)

Le partenariat entre l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et les collèges, qui a donné lieu aux deux premiers rendez-vous de l'environnement avec la pédagogie collégiale, se poursuivra au 31^e colloque de l'AQPC avec la présentation de quatre ateliers qui fourniront aux enseignants des exemples de réalisations ou d'interventions qui cadrent avec les programmes d'études du collégial.

Lorsque les projets répondent aux besoins et aux attentes de la communauté, cela crée un attrait et une motivation additionnels pour les étudiantes et les étudiants engagés dans l'action qui réalisent ainsi l'utilité de certains de leurs apprentissages. Nous sommes alors en cohérence parfaite avec les pratiques écocitoyennes, domaine auquel le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport accorde de plus en plus d'importance.

Nous invitons les enseignants à participer à ce rendez-vous qui se tiendra le jeudi 9 juin à partir de 13h45. Les présentations seront les suivantes :

- Des contenus environnementaux dans les programmes préuniversitaires pour une éducation écocitoyenne, Valérie Lacourse, chargée de projets à l'AQPERE; Audrey Atwood, conseillère pédagogique, Collège de Rosemont
- Des valeurs écoalimentaires dans l'enseignement : des étudiants prêts à faire face aux réalités future, Marie-Claude Bouffard, Maryse Côté, professeures en Techniques de diététique, Cégep de Trois-Rivières
- Pédagogie et gestion de bâtiments, ensemble pour une meilleure gestion environnementale, Anne Roudaut, conseillère en environnement, Collège Jean-de-Brébeuf
- L'école et la surveillance des cours d'eau, Éric Gagnon, biologiste et coordonnateur, Nathalie PIEDBOEUF, biologiste et directrice, Groupe d'éducation et d'écovigilance de l'eau (G3E)

Pour en savoir plus et pour vous inscrire

Site Internet de l'Association québécoise de pédagogie collégiale

Présentation des projets du Concours intercollégial Pédagogie-Environnement

1^{er} prix : Recherche et expérimentation

Économie d'énergie dans les moteurs à très haute efficacité énergétique

Par Jean-François Tremblay, Cégep du Vieux-Montréal

Ce projet visait à illustrer le potentiel d'économie d'énergie dans les moteurs électriques. Pour cela, un dispositif expérimental a été mis en place afin de comparer les performances énergétiques de trois moteurs, issus de trois manufacturiers différents.

Les résultats préliminaires de l'étude ont montré que ces moteurs n'étaient identiques qu'en régime nominal et que des améliorations étaient encore possibles afin d'optimiser les performances énergétiques de chaque modèle.

Pour en savoir plus

Site Internet du Concours intercollégial Pédagogie-Environnement

Initiatives du Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables

Projet de réalisation du portrait du boisé Jean-de-Brébeuf

Par Anne Roudaut, technicienne en environnement, Collège Jean-de-Brébeuf

Boisé Jean-de-Brébeuf, le mardi 10 mai 2011. Une quinzaine d'élèves du secondaire du Collège sont au rendez-vous dans la grande clairière du boisé. Ils sont réunis pour assister le chargé de projet, Alexandre Beaudoin, dans ses travaux pour la réalisation du portrait du boisé alors que ceux-ci vont déjà bon train.

La recherche d'archives historiques réalisée par des étudiantes du collégial étant terminée, et le printemps étant revenu, nous voici à la phase de réalisation du portrait biophysique et des inventaires du boisé. Au programme : inventaires des plantes envahissantes, ornithologique, entomologique ainsi que des inventaires des micromammifères et encore des reptiles et amphibiens. Suite à un appel aux lève-tôt auprès des employés et des étudiants du collégial, une dizaine de personnes se sont manifestées pour participer à l'une ou l'autre des études qui se dérouleront aux petites heures du matin jusqu'à la fin du mois de juin. Motivés, le samedi 21 mai, certains participaient à une formation offerte par les *Amis de la montagne* sur les méthodes de reconnaissance et d'observation des oiseaux afin de pouvoir procéder ensuite dans le boisé. Les recherches ont déjà permis de découvrir la présence d'une espèce végétale menacée sur une zone d'environ 1000 pieds.

Le projet permet également de faire de belles rencontres. Raphaël Bourque, étudiant au collégial, et déjà grand spécialiste en matière d'insectes, scrute l'héritage qu'aurait pu laisser le feu *Cercle des jeunes naturalistes du collège* en matière d'herbier, taxidermie ou encore de collection d'insectes, afin d'intégrer ces études au portrait. Il travaillera à l'identification des coléoptères terricoles, discipline dans laquelle il se démarque déjà. À l'heure actuelle, huit (8) piège-fosses ont été positionnés sur le site et seront relevés aux deux (2) semaines. D'autres captures seront à venir dont une sortie de nuit!

Et puis, une initiative, en entraînant une autre, ce fameux mardi 10 mai, pendant deux heures, les élèves du secondaire du Collège Jean-de-Brébeuf étaient encadrés par des représentants des *Amis de la Montagne* et de la *Soverdi*. Nos élèves bénévoles ont fait le suivi des 600 arbres plantés dans deux aires de plantations d'arbres et arbustes indigènes plantés l'an dernier par la *Soverdi* alors que d'autres élèves réalisaient une opération de nettoyage. Ce projet d'activité, parrainé par les deux organismes, a vu le jour durant la session d'hiver et espérons-le, aura créé un précédent. Les professionnels ont fait découvrir aux élèves une grande quantité d'espèces qui composent le sous-bois du Collège à mesure qu'ils réalisaient leur mission du jour. L'opération s'est terminée autour d'une collation offerte généreusement par les pères Jésuites retraités qui habitent dans l'un des bâtiments du Collège, pour un moment très agréable, plein d'enseignements et de poésie.

Et pour la suite? Un lourd travail de compilation des données et de rédaction s'en suivra... soyons patients.

Si vous avez des questions ou des informations sur le projet, vous pouvez contacter Anne Roudaut au Collège Jean-de-Brébeuf, au 514 342-9342 #5142.

Pour en savoir plus

[Page du projet](#)

Projet de caractérisation au Cégep du Vieux Montréal

Par Dorothée Bezançon, technicienne en environnement, Cégep du Vieux-Montréal

Résultats du projet :

Le projet de caractérisation des matières résiduelles a répondu à la nécessité de développer au sein du Cégep du Vieux Montréal (CVM), un outil de gestion environnementale. Les résultats de l'étude ont permis de dresser un portrait significatif de la gestion des matières résiduelles du Collège. Les données suivantes ont été estimées :

- Les quantités de matières résiduelles générées annuellement
- La composition par type de matières des sacs à ordures
- Les volumes de matières résiduelles et la proportion des types de matières, par zone du collège (ou secteur d'activité).

Concernant le système de collecte des matières recyclables, sa performance fut évaluée à travers les informations suivantes :

- Le volume de matières recyclables collectées (de par les installations en place) annuellement
- L'ensemble (ou répartition) des matières retrouvées dans les bacs de recyclage
- Le taux de diversion des matières recyclables (identification des matières pour lesquelles le programme de récupération est le plus performant)
- La contribution au tri des matières recyclables par zone.

Parmi les faits saillants, notons :

- Du 29 au 2 avril 2011, 4205 kg de matières résiduelles ont été triées au Collège, dont 1020 kg provenant de la collecte des matières recyclables,
- 38,1 % des déchets du CVM pourraient être compostés, 19,4% pourraient être recyclés (4,2% sont des cannes d'aluminium et 3,8% est du papier), 40,7% sont considérés comme des déchets ultimes (sans possibilité de valorisation)
- Les classes de cours génèrent plus du quart des déchets au Collège, soit 28,5% ; le secteur de la cafétéria en produit 25,4%
- Le système de tri et de collecte actuel permet de récupérer environ 53,06 tonnes/an de matières recyclables
- Durant la semaine d'étude, plus de 100 kg de contenants en matières compostables (principalement des tasses à café) ont été consommés
- Le système actuel de récupération permet au Collège d'atteindre un taux global de mise en valeur de 33,55% du potentiel valorisable (estimé à 66,8%).

Ces résultats démontrent une performance « normale » du système de gestion des matières résiduelles. Le scénario d'amélioration potentielle de la performance de la collecte par catégorie de matières résiduelles réside majoritairement sur la valorisation des matières putrescibles. De plus, des efforts devront être entrepris pour mieux réduire à la source, en s'inspirant de la hiérarchie des 3RV. Le projet de caractérisation montre aussi qu'en maîtrisant mieux le contenu de ses sacs de déchets et de ses bacs de recyclage, il est possible de planifier des actions concrètes qui auront un impact direct sur la performance de l'organisation dans sa gestion des matières résiduelles.

Pour en savoir plus

Contactez Dorothée Bezançon, technicienne en environnement, Cégep du Vieux-Montréal, par [courriel](#) ou au téléphone : (514) 982 3437 poste 2406

Projet FEE «Formation écoalimentaire à l'école»

Par Maryse Côté, Coordonnatrice, Projet FEE, Techniques de diététique, Cégep de Trois-Rivières

Le projet FEE aura eu un franc succès. D'ici la mi-juin, soixante-et-onze (71) activités auront été animées, dont quarante-et-une (41) dans le volet A - Atelier du goût et découverte des aliments locaux, offert depuis février, et la balance dans le volet B - Des aliments locaux dans la boîte à lunch, offert depuis la mi-mars. Cinquante (50) d'entre elles auront été présentées dans des classes de niveau primaire et quatorze (14) de niveau secondaire. Précisons que sept (7) activités ont été données dans des classes de maternelle, en réponse à la demande, même si le projet ne visait pas ce niveau au départ. Au total, plus de mille-quatre-cents (1 400) élèves et professeurs de quatorze (14) écoles de la Mauricie auront assisté à ces activités. Les professeurs ont évalué très positivement les activités tenues dans leurs classes.

Une trousse d'animation spécifique à chaque niveau a été produite pour les deux activités de chacun des volets : Volet A Pomme, goût et odorat et Saveurs et légumes-mystères; Volet B Des légumes racines dans ma boîte à lunch et Le muffin BPJ (Bon, propre et juste). Ces trousse comprennent entre autres une fiche détaillée de l'activité, un guide de préparation de la dégustation, un feuillet et/ou feuille d'exercice, du matériel pédagogique (ex : affiches, présentoirs des saisons, photos d'aliments locaux). Elles ont été mises à la disposition des étudiantes de 3^e année du programme de Techniques de diététique qui ont animé ces activités. Le fait que chaque thème a été présenté à plusieurs reprises nous a permis de bonifier ce matériel tout au long du projet.

Les étudiantes du programme ont été très motivées par leur expérience auprès des élèves dans les classes. Il a été particulièrement intéressant que ces dernières puissent développer leur savoir-faire sur le terrain, par le biais d'activités de promotion de l'écoalimentation s'adressant directement aux écoliers de la région. Cet apprentissage leur a permis de se sensibiliser davantage à la philosophie d'alimentation durable et à la dimension écocitoyenne prônées par le département de Techniques de diététique du Cégep de Trois-Rivières et de devenir porteur d'un message influent en matière d'éducation écocitoyenne.

Nous escomptons que suite à leur implication dans ce projet, nos diplômées deviennent des porteurs de changement dans leur milieu de vie et de travail et contribuent à promouvoir l'importance du développement durable. Nous comptons bien faire profiter les étudiantes de Techniques de diététique des années à venir, de ce qui a été développé dans le cadre de ce projet, en organisant à nouveau des activités de communication de ce genre dans les écoles de la région.

Pour en savoir plus

Page du projet

Déjà beaucoup d'apprentissages

Par Pierre Batellier, Coordonnateur développement durable, HEC Montréal

Le projet de réalisation de capsules vidéo avance bien et accélère avec la fin de la session d'hiver et le début d'une session d'été plus calme. Mais déjà après quelques mois, beaucoup d'apprentissages !

Ce projet s'est bien inscrit dans la continuité de la première expérience vidéo que nous avons eue à l'automne dernier avec un projet vidéo qui avait fait aussi l'objet d'une participation au **concours TD en environnement**. Cette vidéo se basait sur la mise en image d'un projet mobilisateur pour la communauté HEC Montréal qui prenait la forme d'un toit vert original sur les toits de l'édifice principal de l'École.

Autour de cette vidéo, nous avons réussi à créer un contexte de discussions internes fort intéressant qui cheminent auprès des différents acteurs de l'école aussi bien étudiant que professeurs et membres de l'administration. Nous apprenons beaucoup de l'utilité et de la puissance de diffusion de tels messages vidéo. Cet apprentissage important est mis à profit avec le projet de réalisation des nouvelles capsules de sensibilisation.

Une première capsule a été produite sur les enjeux de la récupération des déchets électroniques même si quelques derniers détails importants du message doivent être revus. Elle a reçu un très bon accueil et, encore une fois, a fait émerger de bonnes discussions internes. De plus, elle a été conçue dans l'optique de pouvoir être utilisée dans d'autres institutions d'enseignement supérieur pour inciter employés et étudiants à recycler leur matériel informatique ! C'est là un autre apprentissage important que d'essayer de se situer dans une logique de partage du matériel de sensibilisation avec les autres institutions concernées par le même défi.

Une deuxième capsule est en cours de réalisation sur les enjeux de la réduction de la consommation de papier et du recyclage du papier ! Une capsule qui utilise encore plusieurs recettes gagnantes : visuels forts autour de chiffres clefs, rapidité, humour, etc.

Sur la base de ces vidéos, nous voulons avoir un effet catalyseur sur les discussions internes autour de la sensibilisation et la définition de priorités pour de prochains messages vidéo autour desquels nous allons bâtir des scénarios potentiels avec les responsables du projet : efficacité énergétique, autres gestes importants de recyclage, etc.

Au niveau du lancement officiel des deux vidéos et de la réflexion subséquente, nous prévoyons le faire fin juin, quelques semaines avant le grand déménagement des étudiants, un moment où beaucoup d'ordinateurs se retrouvent au chemin. Bien évidemment, nous prévoyons une relance sur ces vidéos au début de la rentrée prochaine. D'une manière générale, c'est tout un plan de communication et notamment de « marketing viral » via les réseaux sociaux qui est prévu. Nous travaillons d'ailleurs en ce sens avec le professeur en marketing, Pierre Balloffet, pour optimiser une telle stratégie de communication. C'est là le dernier grand apprentissage de ce projet à savoir mieux utiliser ces nouveaux modes de communication pour nos projets de développement durable.

Pour en savoir plus

Page du projet

Initiatives régionales

Le virage vert de la Commission scolaire de Rouyn-Noranda (CSRN)

Depuis un an, la CSRN met en place des mesures visant à améliorer ses pratiques en matière de gestion et d'approvisionnement et à limiter les impacts négatifs sur l'environnement. L'organisation s'est ainsi dotée d'une politique d'approvisionnement responsable qui lui permet de choisir ses fournisseurs selon des critères environnementaux. Cette politique a récemment été appliquée lors du renouvellement des photocopieurs pour son imprimerie.

La CSRN travaille également à l'amélioration de l'efficacité énergétique de ses installations. Par exemple, un mur solaire a ainsi été bâti à l'école La Source afin de préchauffer l'air de l'atelier de soudage. La Commission scolaire planche actuellement sur un projet de chauffage centralisé de biomasse forestière avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et avec le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Autres exemples d'actions mises en place :

- Récupération des piles usagées
- Implantation des produits biotechnologiques pour les travaux d'entretien (supportée par la réalisation d'un guide de travail et des sessions de formation)
- Abolition des relevés de paye imprimés
- Campagne à grande échelle pour l'utilisation du papier recyclé dans les photocopieurs.
- ...

Des nombreuses initiatives ont également vu le jour dans les écoles de l'ensemble du territoire de la CSRN. Compostage, recyclage et covoiturage sont maintenant des pratiques courantes au sein des établissements qui font preuve d'imagination et de créativité lors de la réalisation de leurs projets.

Pour en savoir plus

Communiqué de presse (PDF)

[Site Internet de la CSRN](#)

Jeunes engagées envers le climat

Le projet *Jeunes engagés envers le climat* vise l'implication directe des jeunes dans l'élaboration de projets d'action environnementale dans leur milieu. Le but du projet est d'engager 1000 jeunes lanadois (de 12 à 35 ans) dans la réalisation de 60 projets d'action contribuant à la sauvegarde du climat. Ces projets doivent être réalisés PAR et POUR les jeunes. Afin d'en assurer le succès, chaque groupe bénéficiera de l'expertise d'une ressource professionnelle dans la réalisation de leur projet.

Le projet a pour objectifs de permettre aux participants de :

- o Développer des compétences en réalisation de projets environnementaux;
- o Prendre pouvoir en agissant sur leur milieu de vie;
- o Développer un sentiment de confiance et d'espoir envers eux-mêmes et face à l'avenir;
- o Connaître les comportements responsables à adopter pour la sauvegarde du climat ainsi que leurs avantages sur la santé, la qualité de vie, l'environnement et l'économie;
- o Perpétuer les actions positives, contribuant à leur bien-être ainsi qu'à une société viable, responsable et solidaire.

Consulter le dépliant de présentation du projet (PDF).

La participation des jeunes est entièrement gratuite, mais s'adresse seulement aux jeunes dans Lanaudière.

Pour en savoir plus

Contactez Alexandre Désy, éducateur/coordonateur du projet Jeunes engagés envers le climat, Conseil régional de l'environnement de Lanaudière, par téléphone : (450) 756-0186 ou par [courriel](#).

[Site Internet du CRE de Lanaudière](#)

Électrorama : Recycler pour inventer

Organisé le 27 avril dernier au Cégep de La Pocatière, le concours Électrorama mettait au défi, les étudiants du programme de Technologie physique d'inventer un objet « inutile, mais charmant » avec une majorité de matériaux électroniques recyclés.

Au total, 8 participants ont proposé des objets loufoques dont les circuits électroniques étaient programmés pour illuminer, faire tourner ou encore pour créer des mouvements. Les juges devaient évaluer un rapport écrit et les créations des étudiants selon des critères techniques et environnementaux.

Initiative du Circuit 4, le comité étudiant qui récupère, classe et réutilise des pièces électroniques d'appareils désuets, Électrorama a pour but d'apporter un défi ludique et original à la théorie apprise en cours.

À noter que Circuit 4 était présent lors de la dernière exposition du concours Pédagogie-Environnement qui s'est tenue en février dernier au Collège de Rosemont.

Pour en savoir plus

[Site Internet du Cégep de La Pocatière](#)

Les 6-25 ans partagent leur vision de l'avenir des transports au Québec

Près de 2500 jeunes de Québec et de Lévis ont pris part à l'édition 2011 du projet Un transport pour mieux vivre organisé par la Fondation Monique-Fitz-Back pour l'éducation au développement durable.

Ce projet vise à stimuler la réflexion et favoriser l'engagement des jeunes face aux défis que posent les transports au Québec. Alors que les débats sur l'environnement et les transports ont toujours été traités par des adultes, les 6 à 25 ans s'impliquent aujourd'hui, et livrent un message d'espoir « Conscients des défis qu'imposent les transports, les jeunes souhaitent une priorisation des transports alternatifs utilisant des sources d'énergies renouvelables, dans un aménagement urbain qui accorde davantage de place aux personnes et aux espaces verts ».

Deux concours étaient organisés dans le cadre du projet : le concours de dessin **Ma vision d'avenir des transports** (6-12ans) et le concours d'affiches publicitaires **Change le rythme du trafic !** (12-25ans). Un jury a sélectionné douze dessins ainsi que trois affiches qui seront exposés dans des autobus du Réseau de transport de la Capitale (RTC) et de la Société de transport de Lévis (STLévis). Les œuvres finalistes seront également mises en valeur dans plusieurs lieux publics de la région. Une murale de 80 dessins ainsi qu'une exposition de douze affiches publicitaires seront en tournée dans des bibliothèques de Québec et de Lévis notamment.

- [Galerie virtuelle du concours de dessin](#)

- [Galerie virtuelle du concours d'affiches publicitaires](#)
- [Reportage de l'émission Salut Bonjour](#)

Enfin, un prix « Coup de cœur » a été attribué par la Caisse d'économie solidaire Desjardins à l'auteur de l'une des douze affiches finalistes. Ce prix représente un contrat professionnel d'une valeur de 1 000 \$ pour la réalisation de l'image frontispice du rapport de développement durable de l'organisme.

Pour en savoir plus

Contactez Émilie Robitaille, Coordonnatrice de projet *Un transport pour mieux vivre*, au 418 523-8585 (poste 2240) ou par courriel : erobitaille@fondationmf.ca.

Site Internet de la Fondation Monique-Fitz-Back pour une éducation au développement durable

Intégrer le développement durable dans les formations collégiales et universitaires Partenariat entre sept établissements d'enseignement

Introduire le développement durable dans les programmes de formation : voilà l'objectif de sept établissements d'enseignement collégial et universitaire des régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec et de la Montérégie.

Réunissant l'Université Bishop's, l'Université de Sherbrooke, le Champlain Regional College-Lennoxville ainsi que les cégeps de Sherbrooke, de Drummondville, de Granby Haute-Yamaska et de Victoriaville, ce projet conjoint s'appuie sur le développement d'une expertise régionale en éducation au développement durable. Pour mener à bien cette mission, deux conseillères pédagogiques spécialisées en éducation au développement durable accompagnent ces collèges et universités dans leur démarche et facilitent le réseautage.

Dans un premier temps, l'intégration se traduira par de la formation spécialisée en environnement et en développement durable afin d'accroître le nombre de spécialistes sur le marché du travail. Par la suite, toutes les disciplines seront interpellées par le caractère transversal des enjeux de développement durable.

Pour faciliter l'interaction entre les partenaires et la concertation, un nouveau site Web a été créé. On y retrouve les objectifs du projet, les réalisations et une foule de ressources sur le sujet, entre autres, une banque de références en lien avec le développement durable qui fournit près de 400 références pour les étudiants, les enseignants et le grand public.

Pour en savoir plus

[Site Internet du partenariat en développement durable](#)

Éco-Campus : un projet collectif novateur au Collège Laflèche

Mis en œuvre progressivement au cours des 5 prochaines années, Éco-Campus vise à créer, dans l'enceinte même du campus, une zone protégée où se développeront un jardin écologique ainsi qu'une forêt et sa biodiversité.

Plus spécifiquement, la première phase du projet a pour objectifs de protéger, restaurer et revaloriser l'ancien Jardin des Ursulines (legs de l'ordre religieux fondateur du Collège Laflèche), en plus de faire renaître, sur une portion de terrain contiguë, une forêt indigène, son sous-bois et sa faune.

Le projet est le résultat d'une Recherche-Action pour la résolution de problèmes communautaires (RA : RPC), menée par les étudiants en Sciences, Lettres et Arts du Collège Laflèche, grâce au Programme d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté (PEEC).

Pour en savoir plus

Site Internet du Collège Laflèche
Site Internet du PEEC

Une première édition réussie pour le Salon Éco-Jeunes

(Par Anne Camiré, Organisatrice du Salon Éco-Jeunes)

Le 22 avril 2011 a eu lieu la première édition du **Salon Éco-Jeunes**, au parc Michel-Chartrand de Longueuil. Dame nature a contribué à sa façon en nous donnant une belle journée ensoleillée ce qui a fait sortir les Longueuillois, environ 300 visiteurs ont franchi les portes du pavillon d'accueil afin de prendre part à l'événement.

Les 14 exposants présents (dont GUEPE, Les Cercles des jeunes naturalistes, Noutchis, Hydro-Québec, Mini-Pousse), étaient très satisfaits de leur après-midi. Ils ont pu partager leurs connaissances avec beaucoup de gens jeunes et moins jeunes. Plusieurs ont manifesté le désir de faire partie d'une édition ultérieure. Les gens ont aussi pu découvrir et signer l'Appel à l'engagement afin de s'impliquer collectivement pour que nos jeunes redécouvrent les joies de jouer dehors.

Les jeunes visiteurs ont pu prendre part à plusieurs activités telles que la fabrication d'un Monsieur Gazon, d'un collier de bonbons, dessiner sur la murale collective, faire un bricolage avec des matières récupérées, découvrir la nature avec un guide des Clubs 4-H et participer ou regarder l'improécolo. Il y avait beaucoup de sourires sur les petits visages et chacun est retourné avec un sac réutilisable une commandite de Souris-Mini.

L'après-midi s'est terminé en beauté avec l'attribution de nombreux prix offerts par les partenaires de l'événement dont des entrées à la Biosphère, au Biodôme, des livres de François Cardinal et de Cécile Gladel ainsi que des disques des Noutchis, ces magiciens écolo.

Bref, une belle initiative, un beau Jour de la Terre passé en famille pour ceux qui sont venus et l'envie de recommencer l'an prochain pour l'organisatrice. Un diaporama sera disponible sur le site web des Noutchis, dans la section Salon Éco-Jeunes pour ceux qui ont manqué ça ou qui voudrait revivre l'événement en photos.

Pour en savoir plus

[Site Internet des Noutchis](#)

Inauguration de la Route bleue du Grand Montréal

Par Louise Morin, Directrice générale, Accès fleuve

Du 6 au 9 mai dernier, sept kayakistes ont inauguré la Route bleue du Grand Montréal (RBGM), un circuit de canot et de kayak de 150 km qui compte plus de 80 sites d'arrêts tout le long des rives de l'île de Montréal ainsi que de la Rive-Sud de Sainte-Catherine à Boucherville. Le groupe, composé de deux femmes et de six hommes, âgés de 30 à 56 ans, a mis quatre jours, tel que prévu, pour compléter le parcours de 150 km.

Pour utiliser la RBGM, il suffit de télécharger le guide de randonnée qui est offert gratuitement. Ce guide renseigne le plus justement possible sur les dangers et les beautés des cours d'eau du Grand Montréal, pour permettre aux usagers de pratiquer leur sport en toute sécurité. Il vise

aussi à faire de tous et chacun un usager écoresponsable : haltes migratoires, frayères, protection de la faune, tous les comportements à adopter sont indiqués.

La RBGM s'adresse autant aux néophytes qu'aux personnes d'expériences, puisqu'elle regroupe des itinéraires faciles et difficiles et indique les lieux de location possible.

Cette expédition, filmée tout du long, voulait démontrer que toute aventure commence près de chez soi. Ce court métrage met en évidence que nulle part ailleurs au Québec il n'est possible de contempler des paysages plus contrastés. Ce dernier sera disponible sur www.routebleue.com dès la mi-juin.

La réussite de ce projet est en grande partie due à la volonté des villes et arrondissements, de Parcs Canada, de la SEPAQ, et de plusieurs promoteurs de services d'inclure un ou des sites d'arrêt à notre circuit. La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à la contribution financière à la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Montréal, de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, de Mountain Equipment Co-op et du programme Interactions Communautaires. Ce programme conjoint lié au Plan Saint-Laurent pour un développement durable, partagé entre Environnement Canada et le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec.

Pour en savoir plus

[Site Internet de la Route bleue](#)

Suivre la Route bleue sur Twitter ou sur Facebook

[Site Internet des coordonnateurs de la Route bleue du Grand Montréal](#)

Initiatives provinciales

Le concours *Explo-Experts* Édition 2011 : quelques jours pour participer

Dans le cadre du *Printemps des ressources naturelles*, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune nous revient cette année avec un nouveau concours.

Pour qui?

Le concours s'adresse aux jeunes du **1^{er} cycle du secondaire**, partout au Québec, avec le soutien de leur prof ou de leurs parents.

C'est quoi?

En équipe de deux ou seul, il s'agit de produire une petite **vidéo** qui fera connaître à d'autres jeunes une trouvaille nature (une chute d'eau, un marais qui grouille de vie, une vieille scierie, etc.).

Les prix

- Lecteurs MP3 Sony; des sacs à dos solaires *YellowTech* qui rechargent un baladeur en marchant; des compteurs kilométriques de vélo; des guides nature... et le plaisir de faire connaître sa vidéo à tous ses amis!
- Ton prof pourra gagner un forfait familial de la Sépaq dans un parc naturel en tente Huttopia; des affiches ou un guide nature pour sa classe.
- Et ta famille pourrait gagner elle aussi un forfait familial de la Sépaq en tente Hékipia; ou une journée à la pêche pour deux personnes, avec embarcation.

Pour en savoir plus

Site du Printemps des ressources naturelles

Accueillir le Planétarium de Montréal en route vers votre école

Pendant l'année scolaire 2011-2012, les animateurs du Planétarium visiteront des écoles au Lac Saint-Jean, à Québec, au Saguenay et dans la grande région de Montréal afin de partager leur passion du ciel dans un contexte ludique et très stimulant. Le clou de la présentation : un énorme planétarium gonflable, dans lequel les élèves participeront à une projection sur les trésors de l'Univers, comme s'ils étaient au Planétarium de Montréal!

Le Planétarium sur la route s'adresse aux élèves du préscolaire ainsi que des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles du primaire. Un programme particulier a été développé et adapté pour chaque cycle. Un ciel magique fait découvrir aux élèves du préscolaire et du 1^{er} cycle les phénomènes que renferme le ciel; Les planètes apprend, à ceux du 2^e cycle, les caractéristiques des astres et leur parcours; Le Soleil et les saisons explique les variations de la position du Soleil dans le ciel et son rapport avec les saisons aux élèves du 3^e cycle.

L'itinéraire des présentations du Planétarium sur la route est disponible sur [le site Internet du Planétarium](#).

Pour en savoir plus

[Site Internet du Planétarium](#)

Édition record pour le Défi Climat 2011

Près de 1 300 organisations ont participé à la 4e édition de Défi Climat, la plus vaste campagne de lutte aux changements climatiques au Québec. Leur dynamisme a permis de recruter plus de 50 000 employés, étudiants et élèves qui se sont engagés à modifier leurs habitudes de vie en faveur de l'environnement. Au total, ce sont près de 60 000 tonnes de gaz à effet de serre (GES) qui devraient être évitées en 2011, soit l'équivalent d'épargner plus de 23,5 millions de litres d'essence.

Avec plus de 24 000 engagements pris par plus de 10 000 jeunes, le Défi Climat Jeunesse a également connu un beau succès.

Retrouvez tous les chiffres de cette édition ainsi que les gestes les plus populaires dans le bilan de l'édition 2011 du Défi Climat.

Pour en savoir plus

[Site Internet du Défi Climat 2011](#)

École d'été en éducation et développement durable : Inscrivez-vous dès maintenant

Du 15 au 19 août 2011 sur le campus de l'Université Laval.

L'Institut EDS, en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Fondation Monique Fitz-Back, offrent pour la deuxième fois deux écoles d'été en éducation et développement durable.

La date limite d'inscription est fixée au **30 juin**.

Volet 1 : École d'été en éducation à l'environnement et développement durable

Cette école s'adresse aux étudiants en fin de formation initiale en enseignement primaire et secondaire ainsi qu'à des enseignants en exercice qui désirent approfondir leurs réflexions et leurs connaissances sur l'éducation à l'environnement et le développement durable

[Pour en savoir plus](#)

Volet 2 : École d'été pour pédagogues leaders en éducation au développement durable

Cette école s'adresse à des **pédagogues expérimentés déjà engagés** en éducation relative à l'environnement et au développement durable désireux d'accroître leur capacité de leadership en la matière.

[Pour en savoir plus](#)

Les jeunes se mobilisent lors de la Marche 2/3 d'Oxfam-Québec

Près de 12 000 jeunes ont pris part à la 41^e édition de la Marche 2/3 d'Oxfam-Québec. Placé cette année sous le slogan *Parce qu'on change le monde!*, l'événement a rassemblé des jeunes de l'ensemble du Québec qui ont clamé haut et fort leur engagement citoyen. Désireux de changer positivement le monde qui les entoure et conscients que les actions individuelles et collectives qu'ils mènent ont un impact positif sur leur avenir et celui des générations futures, ils

ont exprimé leur solidarité tout au long du parcours en affichant banderoles et outils d'animation à l'effigie des causes mondiales qui les touchent.

L'événement a débuté par une impressionnante mobilisation éclair qui a entraîné les participants sur les rythmes d'une chanson de Misteur Valaire et Benny BBQ.

Pour en savoir plus

[Site Internet du Club 2/3 d'Oxfam-Québec](#)

63 ados de partout au Québec mettent à l'épreuve leur véhicule inusité qui freine sur un 10 cents!

4 juin – Centre des sciences de Montréal

Le grand public et les passionnés des sciences et technologies sont invités à venir assister aux prouesses techniques des meilleurs inventeurs du secondaire à la 10^e finale québécoise du Défi génie inventif, le samedi 4 juin au Centre des sciences de Montréal.

Chaque année, les participants au Défi génie inventif doivent concevoir un prototype d'appareil devant accomplir une tâche inusitée. À l'occasion du 10^e anniversaire de la finale québécoise du Défi génie inventif, le thème de 2011 se prête parfaitement au ton de cette célébration : **Arrête sur un 10 cents!**

Les participants devaient donc concevoir un véhicule capable de freiner le plus près possible du centre d'une des six pièces de dix cents visées, grâce à la descente d'un plan incliné.

À l'aide des matériaux les plus divers, de savants calculs et d'essais-erreurs, les participants au Défi génie inventif ont appliqué une foule de concepts scientifiques, alliant le plaisir et la compétition! Une question demeure : sauront-ils atteindre la cible?

Pour en savoir plus

[Site Internet du Conseil de développement du loisir scientifique](#)

Initiatives dans la francophonie

Éduquer à l'environnement à l'école, quelques avancées en Belgique francophone!

Par Joëlle van den Berg, Secrétaire générale du Réseau IDée

Les événements dramatiques qui ont frappé le Japon nous rappellent avec véhémence (1) la fragilité et la responsabilité des humains face aux risques naturels et technologiques, et en appellent notamment au déploiement de l'éducation relative à l'environnement (ErE) et au Développement Durable (DD).

L'école est certainement un des lieux – mais pas l'unique - où une telle éducation a sa place. L'ErE rencontre par ailleurs parfaitement – par le concret - les objectifs scolaires d'acquisition de savoirs, savoir-être, savoir-faire. Point n'est besoin d'un cours spécifique, l'environnement est par nature transversal et peut trouver sa place dans toutes les disciplines. En Belgique, le cadre actuel de l'enseignement n'est pas un obstacle, mais pourrait être plus incitant, **les Assises de l'Éducation relative à l'Environnement et au Développement Durable** menées cette année l'ont démontré. Celles-ci ont consisté en des "allers-retours" entre le terrain, dans les écoles et les associations d'ErE, et l'institutionnel (2), pour se clôturer par une journée « événement », le 29 avril dernier à Bruxelles.

Grâce aux 900 enseignant(e)s ou directeurs(trices) qui ont répondu au questionnaire et à la cinquantaine d'entre eux qui ont participé à des Focus Groupes, nous avons pu préciser les obstacles et leviers de l'ErE DD dans les écoles belges francophones. De manière très synthétique, il ressortait le manque de temps, le sentiment d'isolement et l'excès de sollicitations comme obstacles majeurs et, comme leviers principaux, l'implication des élèves, le soutien de la direction, les ressources extérieures.

Avec ces Assises, quelques pas sont franchis : les différentes institutions concernées se sont mises autour de la table et se sont donné des objectifs assortis d'actions, dans lesquels chacune d'elles s'engage, selon ses moyens et ses compétences. Il n'est pas vraiment question ici de trouver des moyens nouveaux, mais bien de mieux articuler les moyens existants, déjà conséquents, de mieux prendre en compte les réalités de l'école et de partager davantage une culture d'ErE DD tant au niveau des structures de l'enseignement qu'au niveau du secteur de l'environnement.

Concrètement et à titre d'exemples : des actions de sensibilisation seront menées à tous les étages de l'enseignement (inspection, réseaux, directions, enseignants...); l'Administration générale de l'Enseignement mettra en place une « Task Force »; les associations pourront se former aux modes de fonctionnement de l'école et du système scolaire; l'inspection veillera à une présence plus explicite de l'ErE dans les référentiels scolaires; un outil apportera une vision plus globale de l'offre en ErE; une plus grande cohérence sera apportée à la gestion environnementale des écoles... Enfin, un groupe de travail comprenant une personne désignée par chaque institution, veillera au suivi des actions et, nous l'espérons, à des actions nouvelles.

Passionnant, souvent complexe, parfois décevant, parfois enthousiasmant, il est cependant né de ces Assises de belles rencontres et collaborations que nous espérons voir essaimer sur le terrain.

Un processus riche d'enseignants et d'enseignements, à suivre sur **www.assises-ere.be**.

(1) Lire à ce propos, les pistes pédagogiques proposées par le Réseau IDée sur www.reseau-idee.be/japon

(2) Les Ministères et administrations concernés par l'enseignement et par l'environnement.

6^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement

19 au 23 juillet – Brisbane (Australie)

Après Montréal, c'est Brisbane qui accueillera le prochain Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement. Du 19 au 23 juillet, cet événement réunira une multitude d'acteurs impliqués en éducation relative à l'environnement venus des 4 coins de la planète (chercheurs, enseignants, formateurs, représentants gouvernementaux et municipaux, organismes à but non lucratif et entreprises).

Le Congrès sera l'occasion pour les participants de partager leurs expériences, leurs pratiques et de découvrir de nouvelles approches en éducation relative à l'environnement. Ateliers, conférences en plénières, activités de réseautage se succéderont tout au long de cet événement qui abordera plus particulièrement la thématique des changements climatiques.

Le programme préliminaire du Congrès est accessible en ligne (anglais uniquement).

Pour en savoir plus

Site Internet du 6^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement

Un premier camp écologique des jeunes du Réseau des écoles Planète'ERE-Cameroun (REP-Cameroun)

Du 30 mars au 2 avril 2011, Marc Richepin Mandeng, coordonnateur du REP-Cameroun et président de l'Association de Solidarité des Forestiers et environnementalistes (ASFE) a réuni dans la commune de Mbalmayo à 50 km de la capitale Yaoundé, 150 jeunes de huit écoles primaires et secondaires du Cameroun pour un camp écologique sur le thème : « *Jeunes, agissons en faveur du développement par la promotion de l'ERE dans nos différents milieux de vie immédiats et particulièrement dans nos écoles.* ».

Ce premier camp avait pour objectif de permettre aux jeunes de différentes écoles d'échanger et de faire la connaissance du CIFOR (Centre international de recherche sur les forêts) et de l'AMADUR, une ONG vouée à la problématique de l'eau. Ces deux organismes étaient invités à donner des formations afin d'enrichir les jeunes de connaissances et de savoir-faire pour les préparer à devenir de meilleurs écocitoyens.

Les jeunes ont eu droit à une première journée de formation, animée par une équipe du CIFOR. Des exposés sur l'arbre et ses multiples fonctions alternaient avec des jeux, des chants, des compétitions inter-écoles, une vidéo sur les changements climatiques et la distribution de dons du CIFOR. La journée s'est terminée par une visite guidée du complexe scolaire NINA, modèle d'une école écologique qui intègre dans le projet éducatif des activités pratiques de gestion durable de leurs infrastructures.

Le 1^{er} avril, les jeunes se sont rendus à l'École Nationale des Eaux et Forêts (ENEF) pour participer à 3 ateliers :

- Un atelier de sylviculture animé par un étudiant de l'ENEF avec comme objectif l'apprentissage des techniques de plantation d'arbres et de création de jardins et d'espaces verts en milieu scolaire ;
- Un atelier de systématique forestière pour apprendre à distinguer une forêt naturelle d'une pépinière. Faisaient aussi partie de cet atelier la phénologie des arbres et l'apprentissage du code de conduite en forêt.
- Un atelier sur la problématique de l'eau en milieu urbain, animé par Mme NDZOTO, coordonnatrice de l'AMADUR. L'atelier avait pour objectif d'enseigner aux jeunes les consignes d'hygiène à respecter en tout temps et en tout lieu, spécialement durant le Camp écologique, l'eau étant le vecteur par excellence de maladies parfois graves

comme le choléra, de plus en plus répandu dans les pays tropicaux comme le Cameroun. Apprendre à gérer les déchets de manière écologique faisait aussi partie de cet atelier.

La dernière journée était consacrée à l'évaluation des apprentissages, la remise des récompenses aux lauréats de compétitions et à la cérémonie de clôture. Les enseignants ont demandé au CIFOR d'organiser à leur intention un atelier de renforcement de leurs capacités pour mieux pouvoir encadrer les jeunes durant l'année scolaire

Ce texte est tiré du rapport produit par Marc Richepin Mandeng, Président de l'ASFÉ et Coordonnateur national du Réseau des écoles Planète'ERE-Cameroun ([Courriel](#)). Un rapport détaillé de ce premier camp des jeunes sera présenté dans le prochain bulletin du réseau Planète'ERE, publié le 21 juin prochain.

Dossier spécial : Éduquer en plein air

Camp scientifique planifié en classe : Une fabuleuse aventure pédagogique

Par Louis Laroche, enseignant, École Lanaudière

À cinq reprises au cours des dernières années, mes élèves (9-12 ans) et moi avons expérimenté une approche novatrice, c'est-à-dire un camp scientifique entièrement planifié en classe. Nous avons imaginé nos propres questions avant de nous retrouver en forêt avec notre matériel et nos projets. Dès le premier camp, les résultats ont largement dépassé mes attentes.

Selon les années, notre camp comptait de 3 à 4 jours. Dans tous les cas, le séjour a eu lieu au printemps, une période idéale pour assister au réveil de la nature et stimuler l'anticipation pendant toute l'année. Notre environnement immédiat comprenait invariablement un magnifique lac, un ruisseau, une forêt mixte et des collines. Nous avons logé dans des chalets rustiques éloignés de la civilisation, accessibles seulement à pied ou par bateau. Bref, on s'est retrouvés dans un endroit de rêve, un lieu idyllique pour faire des sciences.

Nous commençons à planifier notre séjour scientifique plusieurs semaines à l'avance. Il n'est pas aisé pour les élèves d'imaginer tout le potentiel d'investigation du site à partir de notre école, située en milieu fortement urbanisé. En général, je demande aux élèves de préparer quatre expériences faisables en forêt à partir de leurs propres interrogations. La plupart choisissent de travailler en duo, mais plusieurs projets solos ou en plus grandes équipes me sont également proposés. À ce stade, le défi des élèves est d'imaginer un sujet d'investigation réaliste. Comme enseignant, j'ai aussi imaginé quelques expériences à faire avec les élèves. Ainsi, tout au long du camp, nous alternerons entre les expériences des élèves et les miennes. À ce stade, nous sommes enfin prêts à créer une liste du matériel à transporter au camp, une étape particulièrement cruciale pour la réussite du projet.

Dès le début de notre premier camp scientifique, j'ai rapidement constaté que j'avais été particulièrement ambitieux en planifiant de trop nombreuses activités. Au cours des camps successifs, j'ai laissé du temps aux élèves pour réaliser leurs expériences sans les surcharger, quitte à en accomplir moins. À la fin de chaque camp, les élèves ressortent énormément fiers d'eux et de l'expérience unique qu'ils ont contribué à organiser. Leur prof est fier d'eux, lui aussi!

Questions des élèves

Voici quelques questions formulées par les élèves :

Peut-on reconnaître des aliments dans les excréments d'animaux? Quelle est la vitesse de l'eau du ruisseau? Quel est le plus gros insecte que nous pouvons trouver? La vitesse du vent est-elle la même en bas et en haut de la colline? Quelles espèces d'arbres semblent attirer davantage les pic-bois? La température de l'eau du lac est-elle la même le matin et l'après-midi? Quel arbre a l'écorce la plus rugueuse? Est-il possible de démarrer un feu avec des lunettes? Est-il vrai qu'il y a plus de mousse du côté nord des roches et des arbres dans une forêt?

Expériences de l'enseignant

Je planifie des expérimentations courtes et ciblées qui pourraient ouvrir de nouveaux horizons scientifiques et servir de modèles aux élèves. En voici quelques exemples :

Peut-on mesurer la croissance d'une feuille dans une période de 24 h? Décrivez le parcours d'une fourmi ou d'un escargot. Trouvez le plus gros insecte possible et mesurez-le. Quelle est la substance la plus acide et la plus basique autour de nous?

L'expérience m'a démontré qu'un camp scientifique en forêt constitue une expérience particulièrement mobilisatrice pour les élèves. Dans notre monde moderne où la grande nature

est souvent repoussée, voire évacuée par l'urbanisation, un séjour en forêt constitue une occasion en or pour le bien-être du corps et de l'esprit de tous les participants.

INAQ : L'aventure de l'éducation en plein-air

Par Christian Mercure, Facilitateur chez INAQ et doctorant en sciences de l'éducation, Université Laval et Mario Bilodeau, professeur au Programme de plein air et tourisme d'aventure, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

« Je dois être sincère avec toi, au début, lorsque les jeunes ont commencé leur deuxième journée, je croyais que cette expédition serait une catastrophe. Je voyais qu'ils trouvaient cela très difficile.... Certains disaient même que c'était une grosse erreur de s'être embarqués dans ce projet... Au contraire, ce fut une des plus belles expériences de leur vie. J'étais vraiment heureuse de voir leur satisfaction [...]. C'est difficile de décrire ce que j'ai ressenti à ce moment, mais j'étais vraiment contente de voir la joie et la fierté qu'ils éprouvaient ».

Nadine, enseignante.

Confrontés à des tâches qui semblent d'emblée insurmontables, les individus et les groupes, s'ils sont bien encadrés, apprendront à dépasser les perceptions qu'ils s'étaient eux-mêmes imposées de leur capacité à réussir. Ils parviendront ainsi à transformer leurs limites en capacités, et ce faisant, finiront par apprendre beaucoup de choses sur eux-mêmes et sur leur manière d'être en relation avec les autres.

La nature et l'aventure permettent cette « exploration » de soi... Évidemment, l'éducation en plein air rend possible la découverte des milieux naturels visités et favorise une meilleure compréhension de la place de l'homme dans son environnement, mais au-delà d'un milieu visité (la nature), le plein air c'est également un état d'esprit : l'aventure.

L'aventure, on la définit comme étant ce qui arrive d'imprévu, ce qui a un dénouement incertain et qui mobilise l'expérience et les compétences des individus engagés afin que ces derniers parviennent à évacuer cette incertitude, à retrouver l'équilibre. Et c'est précisément ce processus de recherche de solutions, d'adaptation et de retour à l'équilibre qui devient éducatif.

Ainsi, il nous semble que les « aventures » en plein air ne devraient pas être simplement perçues comme une forme de loisirs, comme des activités de luxe ou encore un privilège, mais plutôt pour ce qu'elles représentent vraiment : de véritables opportunités d'apprentissages, d'exploration, d'expression, de dépassement, de réflexion, d'émerveillement, d'introspection...

La coopérative de solidarité INAQ

INAQ est une entreprise d'économie sociale qui offre des programmes d'éducation par le plein air. Fondée en 2005, la Coopérative a, à ce jour, organisé près de 100 programmes d'intervention éducative ou thérapeutique par le plein air et aura permis à plus d'un millier de jeunes aventuriers d'explorer et d'exploiter les richesses et ressources de leur propre « territoire ».

Que ce soit une descente en canot sur une rivière sauvage organisée pour des jeunes ayant des troubles du comportement, une expédition en kayak de mer pour des personnes vivant avec des troubles de santé mentale ou encore une sortie en traîneau à chiens avec un groupe de personnes vivant avec un handicap physique, l'approche demeure toujours la même : un contact intime avec la nature, une démarche expérientielle et sensorielle, ainsi que l'opportunité de se mesurer à des défis, de se mobiliser face à ce qui arrive d'imprévu.

La force d'INAQ, c'est de programmer l'aventure, c'est d'en faciliter le processus et le déroulement afin de s'assurer que les apprentissages et les prises de conscience soient durables, qu'elles perdurent bien au-delà des limites de la nature, que l'aventure en plein air prépare à l'aventure de la vie...

Pour en savoir plus

[Site Internet d'INAQ](#)

Du plein air pour les ados

Par Sonia Vaillancourt, Directrice au développement, Conseil québécois du loisir

Depuis l'automne, un groupe de travail, réunissant notamment des représentantes et représentants des milieux scolaire, municipal et communautaire, réfléchit aux pistes d'action à mettre en œuvre pour augmenter la pratique d'activités de plein air chez les adolescentes et adolescents. Ce groupe de travail est rattaché au Mécanisme de concertation sur les enjeux de pérennisation et de développement des sentiers et des lieux de pratique de loisir de plein air, piloté par le Conseil québécois du loisir et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Outre l'élaboration des grandes orientations à poursuivre, le groupe de travail a ciblé des actions à réaliser afin de créer un environnement favorable à la pratique d'activités de plein air. Ainsi, le temps consacré à l'activité physique et le nombre d'occasions de contact avec la nature pour les jeunes devraient être multipliés.

La formation de clubs de plein air multi-activités, créés en partenariat avec les milieux scolaire, municipal et communautaire, et l'implantation d'options plein air dans les écoles secondaires, sont les premières avenues envisagées par le groupe de travail afin de faire sortir davantage les jeunes. Offrir des occasions de formation et d'échange aux intervenantes et intervenants en plein air qui travaillent auprès des adolescentes et adolescents sera aussi un moyen mis à l'avant-plan pour partager l'expertise et favoriser la circulation de pratiques exemplaires dans ce domaine. Aussi, une place sera accordée à la promotion du plein air comme moyen de développement global des jeunes leur permettant de mettre à profit de nombreuses habiletés et compétences. Défi, nouveauté et aspect social des activités de plein air devraient intéresser des jeunes peu attirés par l'offre actuelle d'activités physiques plutôt axée sur les sports collectifs et compétitifs.

Voici les objectifs du projet Ados plein air :

- Connaître les contraintes, les besoins et les attentes des jeunes en matière de plein air ainsi que les possibilités des milieux associatif et institutionnel;
- Sensibiliser les milieux scolaire, municipal et communautaire au potentiel des activités de plein air pour les adolescentes et adolescents et à l'existence des organismes de plein air et de leurs services, dont la formation;
- Diversifier l'offre existante d'activités physiques en y introduisant davantage d'activités de plein air au goût des jeunes;
- Renforcer les liens entre les organismes nationaux de loisir de plein air et les milieux scolaire, municipal et communautaire, notamment par le partage des connaissances et la diffusion des expertises et des services;
- Outiller les intervenantes et intervenants ainsi que les jeunes leaders en matière de plein air;
- Faciliter l'accès à l'équipement de plein air;
- Simplifier, pour les adolescentes et adolescents, l'accès aux infrastructures de loisir de plein air (proximité, transport, coût, etc.);
- Explorer les possibilités d'accroissement des ressources consacrées au plein air et à la pratique d'activités chez les jeunes.

Tel que le mentionne l'avis du Comité scientifique de Kino-Québec publié cette année, « L'activité physique, le sport et les jeunes », depuis les dernières décennies, la sédentarité est en hausse chez les adolescentes et adolescents. Ce fait saillant se traduit non seulement par une

détérioration de la condition physique, mais aussi par une série de conséquences négatives sur le plan de la santé physique et mentale. Le « déficit nature », soit le manque de contact avec la nature, aurait aussi des effets négatifs chez les jeunes. Ces constats justifient donc une démarche en faveur de la promotion des activités de plein air auprès de ceux-ci. D'ailleurs, selon un sondage réalisé en 2010 par la Fondation Monique Fitz-Back et les Établissements verts Brundtland, 84 % des jeunes souhaiteraient faire plus d'activités en plein air et en nature si l'occasion leur en était donnée.

Les nombreux espaces naturels que compte le Québec, ainsi que les aménagements pour le plein air, par exemple les 9 000 kilomètres de sentiers pédestres, les 4 500 kilomètres de sentiers de raquette et les 2 300 kilomètres de sentiers de vélo de montagne, constituent un environnement extraordinaire pour accueillir les jeunes. Les milieux naturels et les grands parcs aménagés en milieu urbain sont également des lieux d'intérêt pour pratiquer des activités extérieures en toute saison.

Pour donner aux jeunes le goût de bouger dans la nature, il faut nécessairement tenir compte de leurs intérêts et les impliquer dans la mise en place des activités. Le plaisir doit être au rendez-vous, c'est un gage de succès!

Pour en savoir plus

[Site Internet du Conseil québécois du loisir](#)

L'éducation passe par la fraîcheur et la verdure!

Par Vanessa Lachapelle-Lamoureux, coordonnatrice de l'animation, Sentier Urbain

Sentier Urbain sensibilise la population à l'environnement dans son Circuit-Jardins : 5 jardins thématiques à vocation éducative et récréative.

Situé au cœur de Montréal, l'Arrondissement Ville-Marie souffre du manque de verdure, vu sa localisation près des grands axes routiers et son caractère très urbanisé.

Sentier Urbain a su transformer des zones urbaines sous-utilisées du quartier en de véritables oasis de fraîcheur. Ces terrains ont été aménagés en jardins thématiques et mis à la disposition de la communauté. On leur a conféré une vocation éducative et récréative. En primeur en 2011, 17 ateliers ludiques de sensibilisation et d'éducation à l'environnement y sont donnés sur des thématiques variées : la culture amérindienne, le monde merveilleux des champignons, les îlots de chaleur urbains, la faune et son habitat, l'agriculture urbaine, etc.

Le circuit compte cinq jardins thématiques : Le jardin Panet (ornithologie et compostage); le jardin Beaudry (petits fruits et plantes médicinales); le jardin St-André (culture amérindienne); le Pré Fleuri du Monarque (production de vivaces) et le plateau de travail (production horticole).

Le Circuit-Jardins s'adresse autant aux écoles, CPE, Camps de jour, centres d'accueil, aînés, clients des organismes communautaires, touristes et résidants du quartier... Bref tout le monde y est invité! Les jardins sont ouverts du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00 environ, en visite libre, mais pour réserver un atelier, il suffit de contacter la coordonnatrice de l'animation : Vanessa Lachapelle. Pourquoi ne pas venir vous-même découvrir les chants des oiseaux du Québec dans un décor vert et enchanteur, avec des volières pleines d'oiseaux à admirer? Ou encore, amenez vos enfants dans le Wigwam du jardin Saint-André afin d'en apprendre plus sur les coutumes des premiers habitants du Québec! L'équipe d'animateurs de Sentier Urbain est au rendez-vous tout l'été!

L'aménagement de deux autres jardins est actuellement en cours : le St-André / Roulier et le site Novaya Arélia (terrain bordant la Place Thomas-Valin), qui s'ajouteront au Circuit-Jardins prochainement.

Les jardins ont accueilli l'an dernier plus de 12 000 habitants. Sentier Urbain a ainsi laissé plusieurs citoyens surpris de se retrouver tellement en nature en plein centre-ville!

« Dans les jardins, je respire...à Montréal! Je prends le temps de vivre! »- Sophie Pinard, animatrice de Sentier Urbain et utilisatrice des jardins.

Pour en savoir plus

Site Internet de Sentier Urbain

L'éducation en plein air, voilà un prétexte pour sortir de l'école et permettre à l'élève de vivre une expérience unique de découverte !

Par Anne-Marie Lavoie, Agente de développement et marketing, GUEPE

Depuis 20 ans déjà, GUEPE invite les élèves des écoles de la grande région de Montréal à découvrir les richesses de la flore et de la faune du milieu urbain par des activités dans les parcs-nature, mais aussi par l'exploration d'espaces verts à proximité de l'école via la brigade nature. Durant ces sorties, les élèves scrutent à la loupe les relations entre les êtres vivants et leur milieu et savourent pleinement leur visite grâce à des activités scientifiques axées sur le jeu.

Accompagnés de naturalistes passionnés, les élèves réapprennent à jouer dehors peu importe les conditions ; ils affrontent le froid, la neige abondante, les chaudes journées et parfois les pluies diluviennes ! En toute saison, en raquette ou à pied, les élèves sont habités par la fièvre de découvrir de nouvelles formes de vie et de courir les sentiers parsemés d'arbres et de décors parfois insolites. Et pour le grand bonheur de tous, les parcs-nature possèdent tout ça ! Étant des parcs de conservation, ils offrent à l'observateur attentif une source constante d'émerveillement par la diversité de ses habitats, de sa flore et de sa faune. La visite de forêts plus que centenaires, de champs, de marais, de marécages et même de plages sablonneuses tout en restant sur l'île de Montréal est la promesse d'observations étonnantes, loin des sentiers battus. Pour l'équipe de GUEPE, il s'agit d'un patrimoine naturel qui doit être connu des enfants.

Aussi, à travers les programmes d'activités, les enfants posent un regard neuf sur leur environnement. Par exemple, dans la peau d'un architecte, ils font la lecture du paysage, ils reconnaissent les rôles de l'arbre en ville et distinguent des éléments du mobilier urbain et leurs utilités. Les rues, les ruelles et les parcs deviennent soudainement des lieux privilégiés pour l'observation de la nature. En classe ou lors d'une sortie éducative, les naturalistes s'efforcent de trouver le meilleur angle pour que les élèves réalisent la complexité et la beauté de ce qui les entourent.

Puisque notre mission est d'éduquer et de sensibiliser aux sciences de la nature et de l'environnement, GUEPE offre un large éventail d'activités destinées non seulement aux enfants, mais également au grand public. Ainsi, randonnées guidées et animations dans les parcs-nature font le bonheur des petits et des grands tout au long de l'année.

Pour ceux dont GUEPE a piqué la curiosité, il sera possible de rencontrer l'équipe lors de la journée portes ouvertes. Cette année, GUEPE en Fête ! aura lieu le dimanche 29 mai, dans le secteur péninsule du Bois-de-Liesse. Entre 12h et 16h aura lieu une édition spéciale de notre événement car nous célébrons cette année les 20 ans du GUEPE. Une journée remplie d'activités en plein air vous est proposée : pêche au marais, pêche à la ligne, randonnées guidées dans les sentiers et en rabaska... Une programmation festive qui permettra à toute la famille de se familiariser avec cet oasis de nature et de découvrir les richesses naturelles accessibles à tous.

Pour en savoir plus

Contactez l'équipe de GUEPE au 514-280-6829 ou visitez le [Site Internet de l'organisme](#)

À l'affiche :

Exploration des aspects socio-écologiques et culturels en éducation : Devenir agents de changement

Conférence EECOM 2011

Du 8 au 11 juin - Université de Régina

La conférence EECOM 2011 invitera les participants à réfléchir aux questions d'apprentissage et d'engagement en société et dans notre environnement. Le programme proposera une multitude d'activités (conférences, ateliers de travail, activités de réseautage) qui permettront d'aborder les thématiques suivantes :

- **Premières Nations et Métis** : exploration des visions du monde autochtones.
- **Éducation socio-écologique** : stratégies pédagogiques liées aux questions environnementales, culturelles et de justice sociale.
- **Pédagogie du lieu et stratégies d'apprentissage mettant l'accent sur l'éducation en plein air.**
- **Alimentation, agriculture et pratiques viables.**
- **Engagement communautaire et participation citoyenne chez les jeunes.**
- **Développement du leadership.**
- **Biodiversité et espèces en péril.**

Parmi les conférenciers invités, il faut souligner la présence d'Annie Léonard, productrice du film d'animation **The story of stuff** et auteure du livre **Planète jetable**.

Pour en savoir plus

[Site Internet d'EECOM](#)

Emplois – Stages – Demandes

Agent(e) de développement durable en milieu collégial ENJEU - PJDD

Nature du travail

L'agent de développement durable travaillera directement avec l'équipe d'ENJEU et le PJDD.

Soutien aux campus :

- Offrir des séances de formation, des ressources et un soutien aux campus participant au programme Cégep vert du Québec;
- Assister les membres des communautés collégiennes au sujet de la planification stratégique, du développement d'une politique et d'un bilan environnemental, de l'évaluation de la durabilité, de la mise sur pied de projets de sensibilisation, etc.;
- Développer la concertation québécoise entre les campus impliqués en participant aux inter-CACE (comités d'action et de concertation en environnement);
- Favoriser la progression et l'application du développement durable en milieu collégial
- **Encadrer les acteurs locaux pour les aider à mettre en place des projets.**

Général :

- Faire la promotion de campagnes nationales de développement durable auprès des étudiants;
- Représenter ENJEU et le PJDD lors d'évènements, de réunions, de conférences et d'ateliers sur les campus.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir à Édith Tessier Roy, directrice générale du PJDD, votre C.V. et une lettre de présentation **avant le lundi 30 mai 2011, 8h** par courriel. Vous pouvez aussi nous joindre à cette adresse pour avoir plus d'information sur cette offre. Le PJDD et ENJEU remercient toutes les personnes qui manifestent leur intérêt en déposant leur candidature. Toutefois, seules les personnes retenues seront contactées.

Agent(e) de développement durable en milieu universitaire (Offre en PDF) FEUQ – PJDD

L'agent de développement durable travaillera directement avec la FEUQ et le PJDD.

Soutien aux associations étudiantes

- Créer et entretenir un réseau de contacts à travers les campus;
- Assister les membres des associations étudiantes dans la mise en oeuvre du développement durable dans leurs activités et pour le rôle qu'elles ont à jouer dans la démarche Campus durables sur leurs campus (séances de formation, présentation de ressources, service-conseil, évaluation des activités, etc.);
- Développer la concertation québécoise entre les campus impliqués en animant et en coordonnant le Comité d'actions stratégique québécois des associations étudiantes (CASQ-ASSO) et la tenue d'évènements et de campagnes interuniversitaires;
- Développer des ressources spécifiques aux besoins des associations étudiantes québécoises;
- Documenter l'évolution des actions en développement durable des associations étudiantes.

Développement et promotion de campagnes

- Promouvoir et coordonner les campagnes nationales de développement durable;
- Développer des guides en concordance avec les campagnes nationales;
- Offrir un soutien aux étudiants participant aux campagnes par des séances de formation, le développement de ressources et un contact via courriel, téléphone et visites;
- Documenter les initiatives en ce qui a trait ces campagnes.

Général

- Représenter le PJDD lors d'événements, de réunions, de conférences et d'ateliers destinés aux associations étudiantes.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir à Édith Tessier Roy, directrice générale du PJDD, votre C.V. et une lettre de présentation **avant le lundi 30 mai 2011, 8h** par courriel. Vous pouvez aussi nous joindre à cette adresse pour avoir plus d'information sur cette offre. Le PJDD et la FEUQ remercient toutes les personnes qui manifestent leur intérêt en déposant leur candidature. Toutefois, seules les personnes retenues seront contactées.

Des jeunes au service des rivières pour Alimenter le changement

Contribuez à la sauvegarde des cours d'eau en votant pour le projet des Jeunes au service des rivières du Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E). Dans le cadre du programme Alimenter le changement de Shell Canada, vous permettrez à plus de 5000 jeunes de s'engager activement à travers le Québec, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba.

Pour en savoir plus, cliquez sur [le lien suivant](#).

Green Teacher recherche des traducteurs bénévoles (français et espagnol)

Green Teacher est continuellement à la recherche de traducteurs bénévoles pouvant écrire aisément en français ou en espagnol et qui aimeraient traduire un article de Green Teacher qui leur aurait plu. Vous êtes invités à contacter l'organisme et bien sûr à partager cette invitation avec d'autres personnes qui pourraient être intéressées.

Notez bien que tous les traducteurs bénévoles pourront compléter la traduction à leur gré. De plus, la contribution de chaque bénévole sera mentionnée dans l'article qu'il ou elle aura traduit.

Si vous souhaitez apporter votre aide, merci de contacter Tim Grant, coéditeur, à tim@greenteacher.com.

Site Internet de Green Teacher

Rédaction et compilation des articles Emmanuel Rondia Pierre Fardeau Valérie Lacourse Robert Litzler Les membres de l'AQPERE	Webmestre Emmanuel Rondia
© 2011 AQPERE AQPERE, 6400, 16 ^e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9 T. 514 376-1065 F. 514 376-1905 E. aqpere@crosemont.qc.ca Ce bulletin mensuel est une réalisation de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement.	